

Edition du "REVEIL DU NORD"

116 bis, rue de Paris, LILLE.

Bureaux à PARIS, 43, boulevard Haussmann (9^e)

L'Égalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX, 45, Rue de la Gace, 45

TOURCOING, 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

L'intéressant passé d'une commune du Nord Erquinghem - Lys cité historique

Le village d'Erquinghem-Lys est une des rares localités de la zone rouge qui ont totalement terminé la reconstruction de tous ses édifices communaux.

Les débuts d'Erquinghem-Lys

La petite commune d'Erquinghem-Lys semble totalement dépourvue d'intérêt au voyageur qui traverse ce bourg constitué presque uniquement d'une longue rue tracée parallèlement à la Lys qui coule à 80 mètres.

Au X^e ou au XI^e siècle il y avait déjà à Erquinghem un fort isolé situé entre la Lys et la route d'Estaires.

Le château d'Erquinghem

Le château d'Erquinghem fut très longtemps la propriété des châtelains de Lille. En 1214, Roger IV qui était l'otage sur parole de Philippe-Auguste reçut la mission de défendre — contre les siens — le passage de la Lys aux Flamands.

Erquinghem passa ensuite de succession en succession à Guy de Flandre, petit-fils de Guy de Dampierre, qui mourut en 1345 après avoir ordonné par testament que son corps fut enterré en l'église paroissiale d'Erquinghem-Lys.

Le château Déliot

A partir de cette époque le château d'Erquinghem porta le nom de « Château Déliot ». En 1789, Désiré-François-Dominique Déliot, seigneur d'Erquinghem, assista à l'assemblée des nobles du bailliage de Lille.

Le fils du comte Désiré Hippolyte, né en 1786, mort en 1833, revint à Erquinghem après la révolution et racheta le terrain de l'ancienne forteresse de son père et y fit construire un agréable petit château que les vieillards d'Erquinghem et environs ont bien connu.

Le comte fut un certain temps maire de la localité. Il mourut le 1^{er} août 1853, âgé de 77 ans, sans laisser de descendants, et fut enterré près du cœur de l'église, mais à l'extérieur de l'édifice.

Il existe encore actuellement à Erquinghem un honorable vieillard, âgé de 81 ans, qui fut le contemporain du vieux comte et est le dernier témoin qui l'ait connu.

Le comte Déliot avait par testament ordonné de démolir son château après sa mort s'il ne restait aucun descendant portant son nom.

L'église d'Erquinghem

On ignore de quand date l'ancienne église d'Erquinghem, mais on croit qu'elle existait déjà au 10^e siècle sous forme de chapelle qui appartenait un certain temps aux Templiers.

Le nouvel édifice a été conçu et édifié avec un goût vraiment artistique. Et il y aura été

NOS GALAS DE T. S. F.

Le XVI^e radio-concert du "Réveil du Nord"

Les Artistes qui y participeront

C'EST demain mercredi 18 janvier, que sera diffusé par la Station Radio P. F. T. Nord de Lille, le XVI^e Radio-Concert organisé par le « Réveil du Nord ».

M^{me} Marcel Poivent, pianiste virtuose, lauréate du Conservatoire de Lille et « Fémina » de Paris.

M^{me} Marthe Hayem, pianiste répétitrice de l'Opéra de Lille, 1^{er} Prix du Conservatoire de Lille.

M. Emilie Depret, baryton de l'« Office International des Spectacles » (40, rue du Priez à Lille), professeur de chant et de solfège, 1^{er} Prix du Conservatoire de Lille.



M. J. VANHOËCKE accordéoniste professionnel

M. Jean Vanhoëcke, accordéoniste professionnel, diplômé du grand concours international d'Herstal-Liège de 1927.

M. François Duponchel, accordéoniste professionnel.

M^{me} Berthy D., disense à voix de l'« Office International des Spectacles ».

M. D... piston solo des « Bigophones au Canon d'Or » de Lambersart.

M. Auguste Labbe, chroniqueur patoisant du « Réveil du Nord ».

Le grand Critérium radiophonique du "Réveil du Nord"

Le 2^e numéro d'audition préféré

Nos lecteurs et les sans filistes connaissent déjà les premiers résultats du Grand Critérium radiophonique du « Réveil du Nord ».

Nous avons annoncé hier que le numéro d'audition préféré, avait été le N^o 26 du Concert « Baccaloni au Cinéma », monologue comique de Daud, par M^{me} Line Darlet, de la « Scala » de Bordeaux, présidente du « Modern Théâtre ».

La 9^e question à laquelle avaient à répondre les participants à l'épreuve, était celle-ci : 9. — Quel est le numéro d'audition que vous préférez en second lieu ?

La majorité des suffrages s'est portée sur le N^o 59 du Concert D, mélodie... Si vous l'avez compris », de Denza, par M. Maubeuge, 1^{er} basse chantante de l'Opéra de Lille, accompagné par M^{me} Marthe Hayem.

Le dépouillement tire à sa fin. A demain la publication de la liste type.

de monument dans la région qui feront un aussi bel effet architectural.

Un monument historique classé

Le Gouvernement de la République avait bien avant guerre, classé comme monument historique deux dalles funéraires datant du 15^e siècle et portant les effigies de Jean Caboché et de sa femme.

Notons pour terminer que la commune d'Erquinghem aura, par suite des expropriations, une jolie place au milieu de laquelle se trouve la mairie et le monument aux morts.

Esérons que les bâtiments communaux actuels serviront dorénavant de sièges et que les habitants d'Erquinghem ne subiront plus de cataclysmes qui les obligent à reconstruire leur cité.

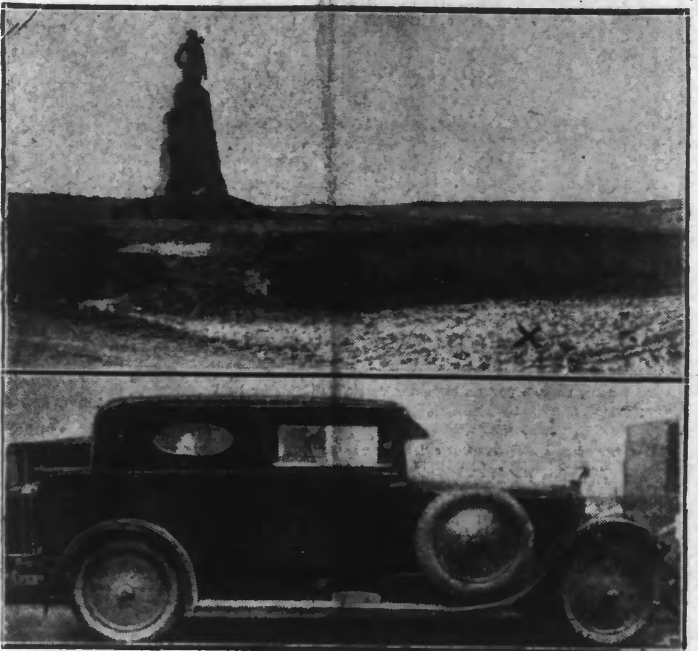
RIVAUD, l'indélicat employé de banque s'est constitué prisonnier à Boulogne-sur-mer

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Au cours d'un interrogatoire qui dura une partie de la nuit, il a raconté son odyssée à M. Fournier, commissaire central, et comment il avait commis ses détournements

Boulogne-sur-Mer, 16 Janvier. — La mystérieuse disparition de l'employé de la Banque Barclay continue à défrayer les conversations de tout Boulogne.

Les bruits les plus fantaisistes n'ont cessé de circuler au sujet de Rivaud. Ces bruits ont été mis en circulation, avec une insistance vraiment digne d'attention et l'on peut d'abord, on annonça qu'il avait été transporté à l'hôpital de Dunkerque.



EN HAUT. — L'endroit marqué d'une croix (X) entre Sangatte et Wissant près du monument érigé à la mémoire de Latham, où l'on a retrouvé abandonnée, la voiture de Louis Rivaud. EN BAS. — La « Bigone » de l'employé de banque, qui a été saisie.

se demander si ces rumeurs n'ont pas été... un hôtel de la rue de Guines où il festoya pendant la nuit de Noël.

En compagnie de 2 commerçants boulonnais

Mais ce que l'on n'avait pas dit jusqu'à présent et qui peut avoir une importance considérable — Rivaud était, paraît-il, en compagnie de deux commerçants boulonnais.

Petits éleveurs en basse-cour

...: familiale ...

et vous aussi les amateurs de belles volailles, suivez notre conseil :

Allez admirer les 28, 29 et 30 janvier, la magnifique exposition qu'organise au Palais Rameau, à Lille, l'importante Société : « LA BASSE COUR FAMILIALE ».

2.000 francs

en espèces, une superbe COUPE et de nombreuses MÉDAILLES et BRELOQUES.

On y verra en outre, toutes les races connues, les nouveautés les plus remarquables, aussi bien en races sportives qu'utilitaires et tout le monde sera unanime à féliciter le Comité, créateur de ce très sympathique groupement, d'avoir réussi à allier la beauté des fermes aux qualités pratiques pour le plus grand bien du petit élevage en basse-cour familiale.

En 5^e Page : Notre Chronique « Le Réveil Agricole ». La destruction des rats. La Basse-Cour : Le choix d'une bonne volaille pour la basse-cour familiale ; Le jardinage pratique ; La question des assolis menés ; Comment utiliser nos produits : Echos et Informations.

Souvenirs de la bande à Bonnot

Après l'attentat de la rue Ordener, le double crime de Thiais, le cambriolage de la gare des Aubrais, le drame de la rue du Harve à Paris, les bandits insaisissables, s'attaquaient le 20 Février à Fontainebleau, à l'étude de Me Tintant, notaire. Surpris en plein travail, ils durent s'éloigner sans emporter de butin.

La discrétion dans le « milieu » était élevée au rang d'un culte.

Mort à qui parlerait ! Le silence sacré était observé.

Un bon « tuyau »

Certains renseignements recueillis au service de la Sûreté avaient amené M. Guichard à penser que les titres dérobés au garçon de recettes Caby, pouvaient être renfermés dans des paquets déposés en consignés, dans une des gares de Paris.

Une surveillance minutieuse fut observée. Le 10 mars, les inspecteurs de service à la gare du Nord, remarquaient les allures étranges de deux individus.

L'un d'eux sortait sous son bras un paquet assez volumineux qu'il déposait à la consignation sans s'être muni d'un ticket de voyageur.

Des qu'ils furent en possession du bulletin des deux hommes sortirent précipitamment de la salle. Les inspecteurs examinèrent aussitôt le paquet.

Le « tuyau » était bon. Il s'agissait de ne pas laisser échapper ceux qu'on avait toutes raisons de considérer comme dangereux recéleurs.

Les inspecteurs se lancèrent aussitôt sur les traces des deux hommes et les suivirent pendant toute la journée, à la tête de la Villeite, jusqu'au moment où ceux-ci rentrèrent se coucher, le premier rue Jouy-Rouvé à Belleville, le second rue Belhomme à Montmartre, dans des hôtels garnis.

Bélonie pris sur le fait

La surveillance exercée à la gare du Nord fut doublée tandis qu'une filature était établie autour des deux hôtels.

Le 11 mars vers 10 heures, l'individu habitant Belleville se présentait à la gare du Nord pour y retirer le paquet.

Deux inspecteurs lui sautèrent sur le dos. Conduit au service de la Sûreté, l'homme appréhendé refusa de donner son nom et prétendit avoir reçu les valeurs déposées en consignation, d'un individu qu'il ne connaissait que très vaguement et qui les avait remises dans un café des environs du boulevard de Clichy.

Les explications étaient trop vagues pour ne pas paraître suspectes.

L'homme fut conduit au service anthropométrique où M. Bertillon constata qu'il avait été mesuré à Lille le 14 février 1908 pour l'insommission sous le nom de David Bélonie, né le 7 juin 1885 à Cignac (Lot).

Le lendemain, la Sûreté générale apprenait que Rodriguez, qui se faisait aussi appeler Deigadeau et surtout Lecoco, avait gagné Lille où depuis le mois de septembre 1911 il fréquentait une femme Anna L..., demeurant 22, rue du Barbier-Maës. C'est là que le bandit allait de temps en temps se réfugier quand il se sentait menacé par les policiers.

Dans la soirée, M. Walter, alors chef de la Brigade mobile de Lille, était avisé qu'un des inspecteurs de la Sûreté générale, M. Sevrin, arriverait par le train de minuit porteur d'un mandat d'arrêt contre Rodriguez, que venait de délivrer M. Gilbert, juge d'instruction chargé de l'affaire.

Un deuxième recéleur de la bande Bonnot allait être coffré.

Pour suivre : COMMENT UN FAUX PEINTRE CAPTURA, A LILLE, M. LECOCO, ALIAS RODRIGUEZ.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Mélécote, très onctueux, averses ou grains, vent nord-ouest à ouest ; Baisse nocturne de température 10.

L'ORIENT A PARIS



Voici une physionomie du Café « Maure » de la Mosquée de Paris, où Européens de toutes nationalités se confondent avec Algériens, Marocains et Orientaux pour goûter au « Maure » les deux airs de musique arabe ou turque joués par un orchestre de 200.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)